

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 92 (1947)
Heft: 9

Artikel: Des qualifications, etc.
Autor: Bach
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-348398>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Des qualifications, etc.

Plus vigoureuse est la personnalité d'un chef, et plus diverses, voire divergentes les appréciations successives dont il est l'objet. Aussi n'est-il pas rare que ce soient les médiocres qui appellent le plus facilement l'unanimité sur leur tête.

Le propre d'une qualification est de ne satisfaire ni l'esprit de qui la formule, ni l'amour-propre de qui la reçoit.

Une qualification est un jugement de valeur, souvent très lourd de conséquences pour celui qui en est l'objet. Qu'on se garde donc de le porter à la légère, comme aussi d'ailleurs de se contenter de clichés !

Il n'y a que les couchers de soleil et les rapports de qualifications pour amener autant d'absurdité à l'esprit des gens. Pour le soleil, au demeurant, cela ne tire pas à conséquence !

Certaines qualifications ont ceci de commun avec des œuvres surréalistes, qu'il faut en rechercher la signification longuement et généralement en vain.

S'il n'était avéré que les mariages de raison sont d'ordinaire les plus solides, on pourrait déplorer que le peuple et l'armée fussent unis par un lien de cet ordre.

La répugnance qu'éprouvent quantité de chefs à l'endroit de la paperasse et leur crainte « d'avoir des ennuis » ont épargné à nombre de subordonnés les désagréments du fameux rapport spécial, et des vicissitudes qui n'eussent pas été inutiles, comme exemple, à l'ensemble des cadres.

A en croire les états de service, les différences qualitatives sont minces entre les officiers, et un profane pourrait bien imputer au hasard seul le fait que d'aucuns avancent en grade tandis que d'autres demeurent stationnaires.

Parmi les qualifications facétieuses qu'on énumère aux soirées du mess, il en est qui l'emportent largement en pénétration sur celles, prétendument sérieuses, que l'on compose à la diable au cours de séances où le souci prédomine d'en avoir vite fini avec le pensum.

Pour se convaincre que la fantaisie ne court pas les rues, il suffit de jeter un coup d'œil à quelques états de service ou à une liste de dénomination de restaurants, — quitte à s'étonner ensuite que les hommes, le vin et la cuisine ne soient pas partout de même qualité !

On compose parfois la qualification d'un officier incapable qu'on cède à un autre corps de troupe, comme un certificat laudatif pour une bonne impropre à son service et qu'on vient de congédier : — en riant sous cape du bon tour qu'on joue à qui l'aura ensuite sous son commandement !

Rien ne révèle mieux que les qualifications l'ignorance quasi complète où demeurent la plupart des hommes des vertus et des faiblesses constitutives de la personnalité d'autrui.

Affirmer que la vanité est plus particulièrement le propre de ceux qui vivent en dehors de tout danger est un truisme. Ainsi elle déserte les champs de bataille pour s'épanouir sur les polygones.

Il faut se garder de tenir en mémoire, lorsqu'elles sont mauvaises, les qualifications qui précèdent un officier à l'unité où il entre, de crainte d'être tenté de rechercher d'emblée dans son attitude ou ses actes une justification de ses propres appréhensions.

Il est surprenant que deux termes, psychologie et démagogie, qui n'ont d'analogue que la dernière syllabe, soient chez nous si souvent confondus !

D'aucuns ont coutume de prêcher qu'il appartient au chef d'être le serviteur de sa troupe. Encore faut-il s'entendre ; il ne saurait lui rendre qu'un seul service : la convaincre qu'il est juste qu'il commande, et de surcroît lui communiquer sa ferveur.

Plt. BACH.